

Un capitaine d'industrie : Louis Brichaux

Les fils de Pépin, Louis et Joseph, poursuivent l'héritage familial. Dès l'âge de 14 ans, Louis se forme au négoce et travaille comme coursier en charbon chez « Pyman, Watson & Co » en Angleterre. Joseph quant à lui, entre à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures d'où il sort diplômé en 1897.

Les héritiers

A son retour en France, Louis poursuit la tradition familiale. Il crée ainsi en 1888, la maison et agence de charbonnage Louis Brichaux, en plein cœur du 9^{ème} arrondissement, place Saint-Georges, alors principal quartier d'affaires de la capitale. En 1894, il revient s'installer à Saint-Nazaire comme directeur de la Maison d'importation de charbons et briquettes Thomas & Davey de Cardiff. Joseph de son côté devient ingénieur en 1901 à la S^{té} anonyme Française et Italienne des Houillères de Dombrowa en Pologne, dont l'activité est entièrement consacrée à l'industrie charbonnière. La même année Louis s'associe avec Michel Binachon, beau-frère de Louis et de Joseph, pour fonder la S^{té} Brichaux & Binachon en lieu et place de l'agence Louis Brichaux. L'entreprise, dotée d'un capital de 100 000 frs, est spécialisée dans l'importation de combustibles et charbonnages français et étrangers. Elle fournit plusieurs entreprises, notamment la compagnie maritime East Asiatic Co, dont la S^{té} Brichaux & Binachon représente un temps les intérêts.



Le SS PANGAN, construit en 1909 par les chantiers Barclay Curle & Company de Glasgow, au profit de la East Asiatic Company, à quai près de la place du Bassin.

Archives municipales de Saint-Nazaire, 002Fi0196

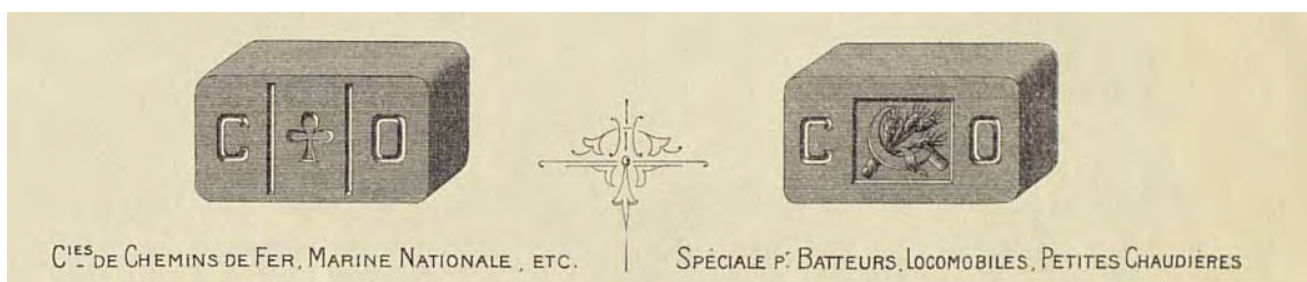
L'année charnière : 1902

1902 constitue un tournant pour les intérêts de la famille Brichaux. C'est au cours de cette année que Louis Brichaux réalise une première phase d'expansion en créant la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest aux côtés de Michel Binachon, MM. Sankey et Monod de Saint-Nazaire, et MM. Pyman et Watson, pères et fils, de Penarth et Newport.



Usine de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest située entre le bd Leferme et le quai des Grands Puits.
Les bureaux de la compagnie se situent au 18, rue Thiers
Archives municipales de Saint-Nazaire, cliché 1234 tiré d'un négatif.

Dotée d'un capital de 375 000 frs, la compagnie est une société d'importation, de criblage, de lavage et de fabrication d'agglomérés de houilles provenant des mines *Oriental Merthyr*, appartenant à MM. Pyman et Watson, lesquelles fournissent également l'amirauté britannique.



Marques de fabrique de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest distinguant les briquettes à usage industriel de celles destinées aux usages agricoles et domestiques.

Image reproduite avec l'aimable autorisation des Archives départementales de Loire-Atlantique, 246 J 1 277

Très rapidement, la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest réalise les plus gros tonnages d'importation à Saint-Nazaire. Louis Brichaux et Michel Binachon en sont les deux plus importants actionnaires.



En 1910, Louis Brichaux crée une deuxième société charbonnière en lieu et place de la maison Thomas & Davey de Saint-Nazaire : la S^{té} Bretonne de Combustibles.

Joseph, qui officiait depuis 1907 comme ingénieur en chef aux forges de la S^{té} Providence Russe, à Sartana en Ukraine, devient administrateur délégué de la Société.

Dotée d'un capital de 154 500 frs, cette société avait des chantiers situés sur le quai des Darses, à côté de l'usine de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest. La Société est liquidée en 1924.

Publicité extraite de : « Chambre de Commerce de Saint-Nazaire, Monographie des ports de la circonscription, Industrie, Commerce, Produits divers. Renseignements généraux, 1921 »

Archives municipales de Saint-Nazaire.

En cette fin d'année 1910, Louis Brichaux et son frère tiennent une place majeure dans le négoce de charbons étrangers à Saint-Nazaire. L'activité commerciale de ce port charbonnier repose d'ailleurs essentiellement sur l'importation de houilles anglaises. A l'inverse, les exportations y sont peu nombreuses. Ce déséquilibre engendre de fait un coût du fret plus élevé à Saint-Nazaire que dans les autres grands ports français. L'affrètement étant entièrement aux mains de compagnies étrangères, Louis Brichaux s'engage dès lors dans la recherche de solutions visant à l'affranchir de ces contraintes de prix.

L'expansion

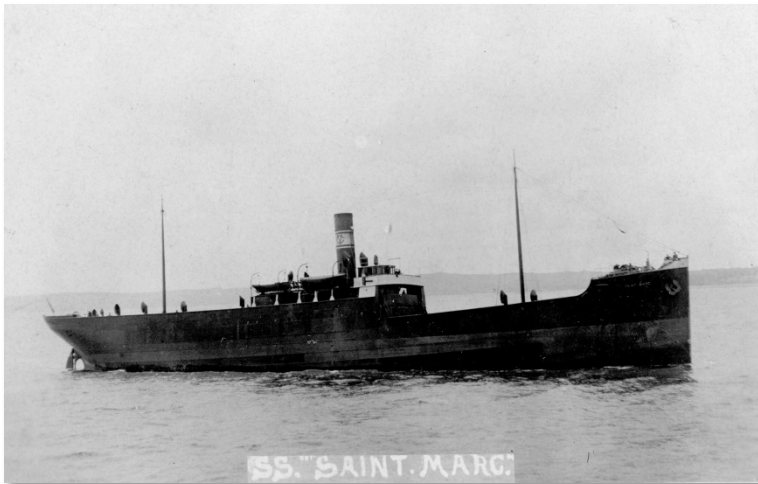
Il s'intéresse dans un premier temps à la découverte de gisements miniers dans l'ouest de la France et s'associe en 1911 à Eugène Pergeline, Henri le Cour de Grandmaison et quelques autres, pour fonder la C^{ie} Minière Armoricaine. Dotée d'un capital de 600 000 frs, cette société exploite des gisements miniers ferrugineux du bassin de Châteaubriant. Il contribue également à la formation en 1912 de la C^{ie} Générale des Mines de Fer de Bretagne, au capital de 2 000 000 frs, laquelle prospecte sur un territoire plus vaste. Le minerai extrait par ces sociétés alimente les forges du département. La production des mines dépassant les capacités d'absorption des hauts fourneaux de Trignac ou de Basse-Indre, le surplus est exporté et sert de fret de retour aux navires charbonniers.

Les minerais extraits approvisionnent aussi les Fonderies et Ateliers Nazairiens, fondés en 1911 avec Vivant Lacour. Leur production alimente ainsi en partie le volume des exportations au départ de Saint-Nazaire.

Située au 105, rue Albert de Mun, à l'emplacement actuel de la rue des Halles, la Société, portée au capital de 320 000 frs, était également connue sous le nom de Lacour, Brichaux & C^{ie}. En 1916, Michel Binachon, Joseph Brichaux, Louis Joubert, constructeur mécanicien, et Louis Chabot, ingénieur, s'associent à l'entreprise.

Publicité extraite de : « Chambre de Commerce de Saint-Nazaire, Monographie des ports de la circonscription, Industrie, Commerce, Produits divers. Renseignements généraux, 1921 »

Archives municipales de Saint-Nazaire.



Afin d'exporter les minerais de fer et autres produits transformés, et d'importer du charbon anglais, il s'associe la même année à Olivier Renault pour fonder la C^{ie} des Vapeurs Charbonniers.

La Compagnie compte deux navires : le St-Marc et le Ste-Anne. Le St-Marc est mis en service en 1913.

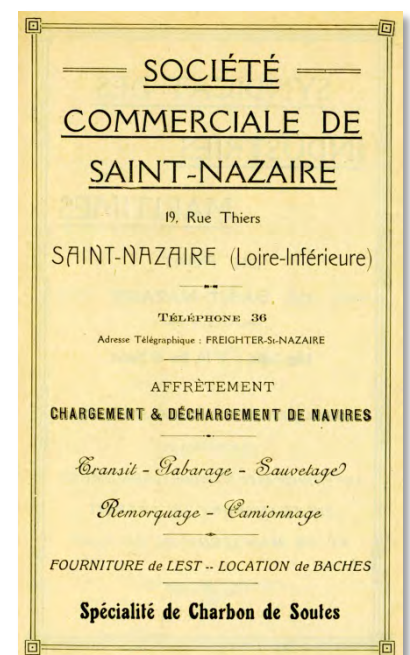
Archives municipales de Saint-Nazaire, FRAC44184_018NUM001_012_004

Ces sociétés sont enfin complétées en 1912 par la S^{té} Commerciale de Saint-Nazaire, entreprise de manutention servant au chargement et au déchargement des navires.

Cette société gère l'entrepôt réel et fictif des douanes et possède 6 grues à vapeur. Elle est dotée d'un capital de 500 000 frs divisé en 500 actions dont 200 d'apports attribuées à M. Gorchs-Chacou, directeur de la S^{té} Commerciale d'Affrètement et de Commissions.

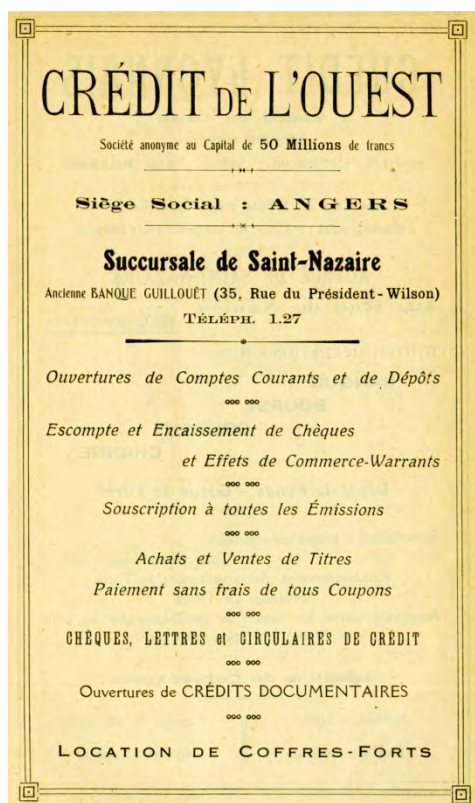
Publicité extraite de : « Chambre de Commerce de Saint-Nazaire, Monographie des ports de la circonscription, Industrie, Commerce, Produits divers. Renseignements généraux, 1921 »

Archives municipales de Saint-Nazaire.



En l'espace de quelques années les frères Brichaux fondent ou participent à la fondation de plusieurs sociétés qui constituent un exemple réussi d'offre intégrée autour de la problématique de l'importation de charbon britannique. Forts de ce succès, les deux frères diversifient dès lors leurs domaines d'activités

La diversification



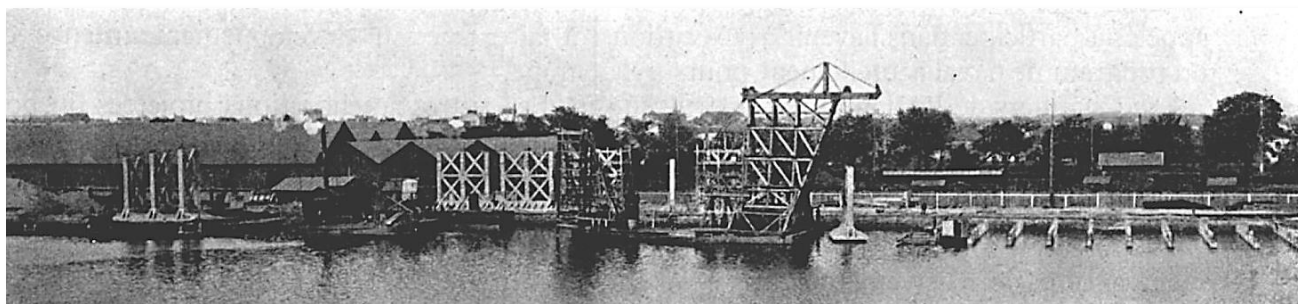
En 1913, Louis Brichaux investit dans le secteur bancaire et intègre, aux côtés de Georges Lory, le conseil d'administration du Crédit de l'Ouest, fondé par Georges Fortin. Il endossera la vice-présidence du groupe dans les années 1930.

Doté en 1913 d'un capital de 5 000 000 frs, cet établissement est le fruit de la fusion de deux banques familiales : Vve Fortin & Fils et Vve Delhumeau. En 1918, la banque ouvre une succursale à Saint-Nazaire, en lieu et place des établissements Guillouët. En 1957, cette S^{té} s'associe au Crédit Nantais pour former le Crédit Industriel de l'Ouest (CIO).

Publicité extraite de : « Chambre de Commerce de Saint-Nazaire, Monographie des ports de la circonscription, Industrie, Commerce, Produits divers. Renseignements généraux, 1921 »

Archives municipales de Saint-Nazaire.

La même année, profitant du développement industriel des chantiers navals et des projets d'aménagement qui en découlent, Joseph Brichaux fonde avec plusieurs entrepreneurs, dont Jean Gasnier et Eugène Le Brun, une entreprise de travaux maritimes et industriels : l'Entreprise des Travaux Publics de l'Ouest (ETPO), au capital de 650 000 frs. En 1920, Louis Brichaux participe aux côtés de son frère à la recapitalisation de l'entreprise dont l'actif passe à 3 000 000 frs, et devient Président d'ETPO en 1921. L'entreprise réalise plusieurs chantiers sur Saint-Nazaire, notamment la construction entre 1929 et 1932, de la plus grande cale de lancement du monde, celle du paquebot « Normandie », aujourd'hui totalement disparue.



Le premier chantier de l'entreprise ETPO, est la construction en 1913 du quai des Darses, sur 350 m de long. Le Béton Armé, Organe des Agents et Concessionnaires du Système Hennebique, n°185, octobre 1913.

En 1920, l'industriel nantais Joseph Paris transforme son entreprise de construction métallique en société anonyme. Il fait appel aux compétences et moyens de ses amis Georges Fortin, Georges Lory et Louis Brichaux pour participer à la recapitalisation des Ets Joseph Paris, à hauteur de 5 000 000 frs. En 1921, Joseph Brichaux s'associe entre autres à Emile Amédée, directeur régional du Crédit de l'Ouest à Fontenay le Comte et Eugène Le Brun administrateur d'ETPO, pour créer la société anonyme des Carrières de Cheffois, au capital de 4 000 000 frs.



La carrière produit des sables, pierres, gravillons et macadam pour les travaux routiers et la fabrication de béton ou ciment armés. Photographie des installations de concassage. Editions artistiques Raymond Bergevin, "Ramuntcho", cliché conservé aux Archives départementales de Vendée (1 Num 1/247-16)

En 1922, Louis Brichaux participe aux côtés de divers actionnaires, dont Georges Fortin, Georges Lory et Eugène le Brun, à la recapitalisation de la S^{té} des Anciens Ets Cormerais, spécialisée en charpentes métalliques, au capital de 1 500 000 frs. En 1933, il participe aux côtés de Georges Lory, à la création de la S^{té} Nantaise des Bétons Vibrés, au capital de 400 000 frs et spécialisée dans la fabrication et la vente de produits en béton moulé. Enfin, l'année suivante, Louis Brichaux, Georges Lory et André Charaud créent la S^{té} Immobilière et Foncière de l'Ouest, au capital de 570 000 frs.

LOUIS BRICHAUX

32, Place St Georges,

Paris, le 26 Juin 1918

Un groupe familial

Durant la première décennie du 20^{ème} siècle, Louis et Joseph Brichaux fondent ou participent à la création de plusieurs sociétés présentant les caractéristiques d'un Groupe d'entreprises. Bien que présentes sur différents marchés, leurs activités servent les « intérêts charbonniers » de la famille Brichaux : transport, déchargement et commercialisation de charbon, puis exportation de marchandises servant de fret de retour. La réussite de ce système repose sur la mise en réseau d'intérêts particuliers : la création ou la prise de participation des deux frères dans plusieurs sociétés leur permet de conjuguer les intérêts de leurs fournisseurs gallois, à ceux des industriels nazairiens et nantais souhaitant s'affranchir des conditions fixées par les affréteurs étrangers.

Ces riches associations permettent aux deux frères de mener une stratégie de diversification. En investissant dans le secteur bancaire, Louis Brichaux s'assure une capacité d'investissement permettant des prises de participations au sein de diverses entreprises, qui pour certaines, présentent là encore toutes les caractéristiques d'un Groupe d'entreprises. Les Carrières du Cheffois fournissent la matière première nécessaire aux constructions d'ETPO qui à son tour bénéficie de l'expertise des Ets Joseph Paris. Ce schéma se précise lorsque Lucien Tardy, gendre de Louis Brichaux, devient administrateur d'ETPO et président des Ets Joseph Paris. Il se consolide lorsque ses fils Bernard et Daniel prennent respectivement la Direction générale de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest, et la présidence de la C^{ie} Industrielle et Financière d'Entreprises qui deviendra la holding de contrôle d'ETPO et de la S^{té} Joseph Paris.

Les différentes entreprises créées ou auxquelles s'associent Louis Brichaux sont des affaires de famille et de réseaux de confiance. En donnant des postes clés aux membres de sa famille il prend ou conserve le pouvoir de ces entreprises. En s'associant avec des membres de confiance de son réseau professionnel et financier, il s'assure également du maintien d'une communauté d'intérêts convergents. Joseph Brichaux est l'homme de confiance de son frère : il est administrateur de la S^{té} Bretonne de Combustibles jusqu'en 1924, d'ETPO jusqu'à sa mort en 1934, des Carrières de Cheffois, et de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest de 1921 à 1926, dont il devient Président de 1926 à 1929.

Crédit de l'Ouest

Société Anonyme au Capital de 50.000.000 de Francs



R.-O. Angers 4-166

DIRECTION

Emprunt ville de St-Nazaire

Les deux frères, Louis (1871-1945) et Joseph Brichaux (1873-1934).

Clichés reproduits avec l'aimable autorisation de la famille Tardy

Sa belle famille et ses gendres ne sont pas en reste. Michel Binachon est associé à la direction de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest et des Fonderies et Ateliers Nazairiens. Sous la présidence de Louis Brichaux, Jean Dagnaud, gendre de ce dernier, officie en tant qu'ingénieur dans les rangs d'ETPO. Son fils, Louis, fera carrière au sein de la S^{te} Joseph Paris. En dehors de ses fonctions au sein d'ETPO et des Ets Joseph Paris, Lucien Tardy est administrateur de la Cie Charbonnière de l'Ouest. Son premier fils, Daniel, consolide le groupe familial côté construction. Son deuxième fils, Bernard, préside aux destinées de la C^{ie} Pétrolière de l'Ouest (CPO), héritière de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest, qu'il transforme en leader français de la distribution indépendante de produits pétroliers.

Du côté des hommes de confiance, Georges Lory croise régulièrement la destinée de Louis Brichaux. Administrateur du Crédit de l'Ouest, de la S^{te} Nantaise des Bétons Vibrés, de la S^{te} Immobilière et Foncière de l'Ouest, des Ets Joseph Paris et de la S^{te} des Anciens Ets Cormerçais, il est également Président des Ets Joseph Paris en 1937 et Vice-Président d'ETPO à la mort de Joseph Brichaux. Jean-Baptiste Loutrel, est aussi un proche de Louis Brichaux. Associé à ce dernier et à Michel Binachon en 1927, au sein de la nouvelle maison Brichaux, Binachon & Loutrel, il est Directeur général de la C^{ie} Charbonnière de l'Ouest en 1941, et Président d'ETPO de 1955 à 1962.

Si cependant ces conditions étaient retenues, vous voudrez bien nous en informer.

T.S.V.P.

Compagnie Charbonnière de l'Ouest

Chrono	ETPO Fondée en 1913	Ets Joseph Paris Fondée en 1868	C ^{ie} Charbonnière de l'Ouest Fondée en 1902
1903			L. Brichaux, PDG et administrateur
1913	J. Brichaux, administrateur		
1920		L. Brichaux, G. Fortin et G. Lory, administrateurs	
1921	L. Brichaux, PDG (1921-1945)		J. Brichaux, administrateur
1926	J. Dagnaud, ingénieur		J. Brichaux, directeur (1926-1929)
1934	Rue Thiers, 18 G. Lory, Vice-Président	Décès de J. Brichaux	
1937	Décès de J. Dagnaud	G. Lory, PDG	
1941			L. Tardy administrateur
1945		Décès de L. Brichaux	
	L. Tardy, administrateur		
1950		L. Tardy, PDG (1950-1970)	
1952		L. Dagnaud, ingénieur puis directeur de J. Paris à Douala	
1955	J.B. Loutrel, PDG (1955-1962)		
1956			Création de la C ^{ie} Pétrolière de l'Ouest (CPO)
1960		L. Dagnaud, Directeur commercial	
1962			B. Tardy, administrateur
1964		D. Tardy, administrateur	
1965	D. Tardy, administrateur, puis Vice-Président	D. Tardy, DGA (1965-1971)	
1966	Création de la C ^{ie} Industrielle et Financière d'Entreprises (CIFE) L. Tardy PDG B. Tardy administrateur		
1967	La famille Tardy devient actionnaire majoritaire		La Cie Charbonnière de l'Ouest (CCO) représente 20 KT de charbon
1970	Décès de L. Tardy		
1971	D. Tardy, administrateur (1971-1997) et PDG d'ETPO (1971-1997)	J. Paris PDG (1971-1974)	B. Tardy DG (1970-1971) La CCO devenu CPO atteint 100 KT
1972			B. Tardy, PDG (1972-1992)
1974	D. Tardy, administrateur et PDG de CIFE (1974-2013) B. Tardy administrateur de CIFE (1971-xxxx) L. Dagnaud, administrateur de CIFE (1974-2002)		
		L. Dagnaud, PDG (1974-1990) L. Dagnaud est remplacé par D. Tardy à son départ en retraite	
1990			Cession de CPO à Elf CPO représente 5 MT de produits pétroliers et charbon
1992		Cession de J. Paris SA au groupe Fayat	
2002		Décès de L. Dagnaud	